

Quelle est la différence entre un migrant, un demandeur d'asile et un réfugié ?

Ces mots ont une définition légale. Ils ont aussi une connotation politique.

Selon le dictionnaire, un migrant est quelqu'un qui s'est déplacé volontairement d'un pays vers un autre pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. Cela sous-entend qu'il y a eu un libre choix. Mais ce terme général n'explique pas précisément l'ensemble des raisons et motivations de l'exil. Avec la crise actuelle, ce terme est utilisé de plus en plus péjorativement, voire de façon déshumanisante.

Selon la [Convention de Genève](#), un réfugié est « *une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle, et qui du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social déterminé ou de ses opinions politiques craint avec raison d'être persécutée et ne peut se réclamer de la protection de ce pays ou en raison de ladite crainte ne peut y retourner.* »

Tous les réfugiés sont des migrants mais tous les migrants ne sont pas des réfugiés.

Un demandeur d'asile est quelqu'un qui demande le statut légal de réfugié et ainsi l'autorisation de rester dans un certain territoire. Le processus décisionnel varie d'un pays d'Europe à un autre et peut durer de plusieurs mois à quelques années.

Un demandeur d'asile sans papier est quelqu'un qui ne s'est pas encore enregistré ou dont la procédure s'est arrêtée. C'est fréquent parmi les déplacés qui cherchent à atteindre une destination pour retrouver leurs famille et amis, ou un pays dont ils connaissent la langue.

En temps de guerre et de crise humanitaire, le UNHCR déclare que les migrants devraient être considérés comme des réfugiés. Cela signifie par exemple que l'on pourrait actuellement considérer la plupart des Syriens comme des réfugiés.

La loi accorde des droits aux réfugiés. Une fois que quelqu'un a obtenu le statut de réfugié, le pays a le devoir de lui permettre de rester.

Le Réseau évangélique suisse utilise plutôt le terme « réfugié », non pas parce que les gens ont obtenu ce statut, ni parce qu'on refuse l'idée qu'il y a aussi des migrants économiques. Nous avons choisi d'utiliser ce terme de façon générale, parce que nous voulons communiquer d'une manière qui privilégie la grâce au refus d'aider.